

Comprendre et qualifier le régime russe : une urgente nécessité

Philippe Garnier 1^{er} mars 2024

Le régime russe mis en place par Vladimir Poutine développe depuis des années une propagande extrêmement puissante. L'un des nombreux ressorts de celle-ci consiste à disqualifier « l'Occident » au motif de sa « décadence » et de sa « phobie » de la Russie. Cette propagande s'inscrit dans une vaste idéologie qui chaque jour s'enracine davantage en Russie, sous l'effet du contrôle total de l'opinion et de l'éducation.

De leur côté les opinions occidentales paraissent pétrifiées devant la guerre d'agression menée par la Russie en Ukraine. Elles paraissent également pétrifiées devant chaque nouvelle marche que le discours et les actes de la Russie franchissent. La mort en prison du seul opposant mondialement connu à Vladimir Poutine constitue une nouvelle et dramatique illustration de cet effroi.

Les leaders occidentaux restent relativement muets au moment de qualifier le régime russe. Il ne suffit pas de dire ce qu'il est, à savoir criminel, tant ce qualificatif semble devenu banal. Il ne suffit pas non plus de qualifier le chef du Kremlin de meurtrier ou de « *fil de pute* » comme a pu le faire le président des Etats-Unis, renvoyant à une cause psychologique très réductrice. Il faut aujourd'hui poser un diagnostic et nommer le mal qui affecte le régime russe. Cette étape est absolument nécessaire pour contrer la propagande russe et pour élaborer toute stratégie qui mobilise les opinions.

Le terme de « fascisme » vient immédiatement à l'esprit quand on considère l'évolution du régime russe sous l'ère de Vladimir Poutine.

Pourtant beaucoup hésitent à l'utiliser, tant le terme de « fasciste » a pu et peut être galvaudé dans l'immense marché des opinions occidentales. Ainsi en France les groupuscules « anti-fascistes » ont contribué à obscurcir ce terme en attaquant des cibles manifestement hors du champ du fascisme. A tel point que certains ont pu réputer que toute personne et toute organisation de droite pouvait être qualifiées de fascistes. Dans ce contexte le terme de « fasciste » est malheureusement devenu davantage une insulte valise, un anathème folklorique, que la qualification objective d'une idéologie. De facto cet abus a induit un quasi retrait des termes « fascisme/fasciste » du vocabulaire politique.

Il faut à cet égard faire un pas en arrière et procéder à une analyse lucide.

Un écrivain, Laurence W. Britt, a établi en 2003 une liste de caractéristiques objectives des régimes fascistes, basée sur l'observation de sept régimes fascistes (Fascism Anyone? Laurence W. Britt From: Volume 23, No. 2 Spring 2003 <https://secularhumanism.org/2003/03/fascism-anyone/>).

Ces régimes sont ceux de l'Allemagne nazie, de l'Italie de Mussolini, de l'Espagne de Franco, du Portugal de Salazar, de la Grèce de Papadopoulos's, du Chili de Pinochet et de l'Indonésie de Suharto.

Ces caractéristiques objectives sont au nombre de quatorze :

1. Un nationalisme puissant et constant
2. Le mépris pour la reconnaissance des droits de la personne

3. L'identification d'ennemis ou de boucs émissaires comme cause d'unité
4. La suprématie de l'armée
5. Un sexisme répressif
6. Des médias de masse sous contrôle
7. Une obsession avec la sécurité nationale
8. L'amalgame de la religion et du gouvernement
9. La protection du pouvoir des entreprises
10. La suppression du pouvoir des travailleurs
11. Le mépris pour les intellectuels et les arts
12. Une obsession avec le crime et le châtement
13. Le règne du favoritisme et de la corruption
14. Des élections frauduleuses

Laurence W. Britt a illustré par une courte synthèse la manière dont les régimes fascistes mettent œuvre ces quatorze caractéristiques. Par ce travail systématique Laurence W. Britt fournit une méthode d'analyse objective pour tester la nature des régimes considérés.

Nous avons appliqué cette grille d'analyse au régime russe actuel à partir d'éléments d'information aujourd'hui largement disponibles dans la presse indépendante.

Le résultat de cette analyse est clair : les caractéristiques identifiées par Laurence W. Britt se retrouvent toutes, sans exception et de façon marquée, dans le régime russe.

Le régime russe actuel est ainsi congruent avec les sept régimes fascistes analysés par Laurence W. Britt.

Le régime russe est devenu aujourd'hui la pire incarnation du fascisme dans le monde.

Il est nécessaire que les leaders politiques, particulièrement les leaders européens concernés par la guerre en Europe, affirment ce point. Le régime russe est fasciste.

Ils aideront ainsi l'opinion à penser ce mal et à résister à cette idéologie mortifère.

Le régime russe est un régime profondément fasciste. Il ne s'agit pas d'une insulte, mais d'un constat.

Analyse des caractéristiques du régime russe selon la grille de Laurence W. Britt

	Caractéristique		Illustration régime russe
1	Un nationalisme puissant et constant	Les régimes fascistes ont tendance à faire un usage incessant de maximes, slogans, symboles, et chants patriotiques, et autre bric-à-brac. Les drapeaux sont partout, ainsi que les symboles de drapeaux sur les vêtements et les affichages	✓ Slogan élection Poutine : "Ensemble nous sommes la force – Votons pour la Russie", omniprésent dans l'espace public. ✓ Ce soir, nous allons écouter la bande originale du pouvoir russe alors que se profile un nouveau meeting concert avec Vladimir Poutine, mercredi 23 février au stade Loujniki. Et s'il est une tendance en Russie, c'est que le chanteur patriotique est de nouveau à la mode à Moscou. Le discours du chef suivi d'un meeting-concert est désormais une figure imposée du pouvoir en Russie. (source : Sylvain Tronchet à Moscou)

		publics.	✓ Tutoriel pour drapeau russe, reconstitution de bataille, discours gouvernemental... Les jeux vidéo sont aussi un vecteur d'influence, notamment auprès des populations les plus jeunes et les plus vulnérables. Sur YouTube, le NYT fait mention d'une vidéo tutoriel pour construire un drapeau russe dans Minecraft. La vidéo montre le drapeau dressé, dans la ville de Luhansk, une ville illégalement annexée par la Russie, le tout sur fond sonore de "gloire à la Russie". (source : <i>Victoria Beurnez BFM Tec&Eco</i>) ✓ Âgés d'à peine cinq ans, ils portent pour la première fois des fusils. Dans les écoles, cette opération de communication de l'armée s'appelle "<i>la leçon de courage</i>". Depuis le mois de septembre, tous les établissements scolaires de Russie débutent leur semaine avec une levée de drapeau, puis en chantant l'hymne national. Les élèves reçoivent ensuite leur cours de patriotisme, obligatoire. Au premier rang, un bureau rend hommage à un soldat tué en opération. (source : <i>France Info 18 mars 2023</i>) ✓ « Z » comme «  ». L'analogie avec la croix gammée est troublante, composée de deux pseudo-Z entrelacés. ✓ ...
2	Le mépris pour la reconnaissance des droits de la personne	Par peur d'ennemis et par besoin de sécurité, les gens dans les régimes fascistes sont persuadés que les droits de la personne peuvent être ignorés dans certains cas, « par nécessité ». Les gens ont tendance à regarder ailleurs ou même à approuver la torture, les exécutions sommaires, les assassinats, les longues incarcérations de prisonniers, etc.	✓ Les statistiques de la Cour européenne des droits de l'homme le montrent : c'est le pays d'Europe qui compte le plus grand nombre de violations des droits de l'homme. Loin devant la Turquie ou l'Ukraine. Tout y passe : atteintes aux libertés individuelles et à la vie privée, absence de liberté d'expression ou de liberté religieuse, interdiction de manifester, procès inéquitables, brutalités policières, violences domestiques, traitements dégradants, discriminations contre la communauté LGBT, etc. (source : Jean-Marc Four, Franck Ballanger , France Culture 14 février 2021) ✓ Le mépris pour la liberté est toujours présent dans la société russe d'aujourd'hui : la santé, la famille, la sécurité sont les valeurs essentielles citées par les Russes dans les sondages, tout sauf la liberté. L'empathie à l'égard des militants politiques qui défendent leur liberté est très faible en Russie. Les lois liberticides adoptées après la guerre en Ukraine par le Kremlin restreignant le droit à manifester sont passées inaperçues dans la population russe. (source : Vera Ageeva, Science Po CRI, avril 2022) ✓ Russie 2022 : la guerre d'agression livrée par la Russie à l'Ukraine s'est doublée d'une escalade de la répression de la dissidence au sein de la Fédération. Des manifestations pacifiques contre la guerre ont été dispersées, souvent par la force, et les personnes qui osaient dénoncer publiquement l'invasion s'exposaient à des poursuites. Une nouvelle loi restreignant les mouvements de contestation et les activités des ONG et des militant·e·s de la société civile a été adoptée. Les témoins de Jéhovah continuaient de faire l'objet de poursuites judiciaires. La torture et les autres mauvais traitements étaient monnaie courante dans les lieux de détention. Des enlèvements et des disparitions forcées ont cette année encore été signalés en Tchétchénie. Les normes en matière d'équité des procès ont été bafouées à de nombreuses reprises. Des objecteurs de conscience n'ont pas eu le droit d'effectuer un service civil de substitution. Une nouvelle loi a aggravé encore davantage la stigmatisation et les discriminations dont étaient victimes les personnes LGBTI. (source : <i>Amnesty International</i>)

			✓ ...
3	L'identification d'ennemis ou de boucs émissaires comme cause d'unité	Le besoin d'éliminer la menace ou l'adversaire communément perçus, minorités raciales, ethniques ou religieuses, libéraux, communistes, socialistes, terroristes, etc., rassemble les gens dans une frénésie patriotique.	✓ La propagande russe construit le mythe d'une "défense de la Patrie" contre des "ukro-nazis" ✓ "La civilisation est de nouveau à un tournant. Une guerre a été lancée contre notre patrie." (Source : V. Poutine, mai 2023) ✓ La liste des ennemis supposés de la Russie comprend les 27 pays membres de l'UE plus Monaco, la Suisse, la Norvège, l'Islande et Saint-Marin, les États-Unis, le Royaume-Uni, le Canada, l'Australie, la Suisse, le Japon, la Corée du Sud, la Nouvelle-Zélande, Singapour, Taïwan, la Micronésie. Parmi les Balkans occidentaux, l'Albanie, le Monténégro et la Macédoine du Nord sont inclus, mais pas la Serbie, un pays candidat à l'UE qui a refusé d'appliquer les sanctions contre la Russie et continue à entretenir des liens amicaux avec Moscou. ✓ Depuis le début de l'invasion d'envergure de l'Ukraine par la Russie en février 2022, on note une escalade inquiétante en Russie de l'utilisation abusive de la législation relative à la lutte contre le terrorisme et l'extrémisme formulée en termes vagues, a déclaré Amnesty International le 19 février 2024. Dans sa synthèse intitulée "Terrorising the dissent", Amnesty International dénonce le fait que les autorités russes ciblent de plus en plus des dissident·e·s et des manifestant·e·s pacifiques sous couvert de « sécurité nationale ». « Ce à quoi nous assistons aujourd'hui en Russie ne se limite pas à une utilisation abusive de la loi. Les autorités instrumentalisent de manière inquiétante et douloureuse les lois relatives à la lutte contre le terrorisme et l'extrémisme pour étouffer la dissidence et contrôler le discours public. Ces lois, vagues dans leur formulation et arbitraires dans leur application, sont invoquées pour museler les voix de l'opposition et instiller la peur parmi ceux qui osent s'exprimer, a déclaré Oleg Kozlovski, chercheur sur la Russie à Amnesty International. ✓ "Agent de l'étranger". L'étiquette rappelle quelque peu celle "d'ennemi du peuple" employée sous l'ère soviétique pour donner une justification officielle à la répression d'opposants. Ils ont aussi été employés dans les années 1970 et 1980 pour qualifier les dissidents, accusés d'être à la solde de l'Occident. En Russie, cette qualification "d'agent de l'étranger" est utilisée massivement depuis 2012 contre les organisations, opposants et journalistes accusés de mener des activités politiques financées à l'étranger. Ce concept imprécis a permis de viser de nombreux groupes critiques du pouvoir. (source : <i>l'EXPRESS</i> 15 novembre 2022) ✓ Des enseignants dénoncés par leurs élèves. Des voisins, des proches, des amis dont il faut se méfier... Dans la Russie de Poutine, les opinions anti-guerre peuvent vous valoir jusqu'à 10 ans de prison. Selon l'ONG OVD Info, 300 000 dénonciations ont été faites l'année dernière à l'agence de surveillance des médias et du web Roskomnadzor. Le bureau du procureur général, lui, a annoncé avoir reçu 5 millions d'appels en un an, des appels de citoyens russes réclamant une enquête sur des comportements jugés suspects. (source : <i>Arte TV</i> 2023, <i>Russie, la terreur de la délation</i>) ✓ ...
4	La suprématie de l'armée	Même quand les problèmes intérieurs sont nombreux, l'armée se voit accorder un montant	✓ Les Russes sont encouragés dès le plus jeune âge à rejoindre les rangs de l'armée. Créé en 2016, le mouvement patriotique Younarmia permet dès l'âge de 8 ans d'acquérir une formation militaire. Cette "Armée des jeunes" revendique plus d'un

		disproportionné des fonds gouvernementaux et les programmes intérieurs sont négligés. On valorise les soldats et le service armé.	million de soldats en devenir, répartis dans 89 régions de Russie. Des cours patriotiques ont aussi été intégrés dans les écoles du pays. (source : RTS 29 novembre 2023) ✓ Vladimir Poutine a salué vendredi les "héros" combattant en Ukraine et le réarmement de la Russie à l'occasion de la journée célébrant les forces armées russes, à la veille du deuxième anniversaire de l'assaut contre Kiev. (source : Europe 1 23 février 2024) ✓ En outre, les affiches à la gloire de l'armée et des "héros" ont fait leur apparition dans les rues du pays. Et depuis mars, discréditer les forces militaires est passible de jusqu'à 15 ans de prison. (source : La Croix 16 février 2023) ✓ En 2024, les dépenses militaires russes retrouveront des niveaux soviétiques Lundi 27 novembre, Vladimir Poutine a approuvé le budget 2024 de l'État russe, qui prévoit une hausse de 70 % des dépenses militaires par rapport à l'année précédente. Elles représenteront un tiers du budget total, ce qui n'était pas arrivé depuis 1990. (source : Courrier International 29 novembre 2023) ✓ Dépenser (presque) sans compter. Selon un document du ministère des Finances russes, publiée jeudi 28 septembre, le Kremlin s'apprête à augmenter de près de 70% ses dépenses allouées à la Défense en 2024. Le projet consulté par l'AFP confirme ainsi une information de l'agence de presse Bloomberg, publiée 22 septembre dernier. Selon les chiffres, les dépenses de la Défense vont augmenter de 68% pour atteindre 10.800 milliards de roubles, soit environ 106 milliards d'euros. La somme représente 6% du produit intérieur brut (PIB) du pays. (source : TF1 Info 26 septembre 2023) ✓ ...
5	Un sexisme répressif	Un sexisme répressif Les gouvernements des nations fascistes ont tendance à être presque exclusivement dominés par les hommes. Sous les régimes fascistes, les rôles sexués traditionnels sont plus rigides. L'opposition à l'avortement est élevée ainsi que l'homophobie, et la législation et la politique nationale anti-gays.	✓ Il y a quelques jours, un blogueur propagandiste du Kremlin, Vladlen Tatarskii, était victime d'un attentat, suite au dépôt d'une statuette piégée par une jeune femme dans un bar de Saint-Petersbourg. Probablement une lutte intestine entre ultra-nationalistes russes, mais c'était une femme, l'occasion était trop belle pour ne pas s'en prendre aux féministes. Immédiatement, une proposition de loi était déposée par un député à la Douma visant à faire reconnaître le féminisme comme une idéologie extrémiste. Elle n'est pas encore votée mais son simple dépôt fait partie de la stratégie de matraquage anti-féministe du Kremlin. Le féminisme, l'égalité des droits, notamment les LGBTQI sont les adversaires déclarés de Poutine et de ses alliés à la Douma depuis des années. C'est le point nodal d'une guerre présentée comme une guerre de civilisation contre des valeurs prétendument occidentales. Pour ne citer que quelques-unes des lois votées récemment, la dépénalisation des violences conjugales en 2017, l'obligation de visionner le fœtus lors d'un IVG; et de textes plus récents visant à le restreindre, ou encore la loi visant à interdire la propagande LGBT en 2013 depuis constamment renforcée.. (source : Anne Cécile Maillefert France Inter 7 avril 2023) ✓ ...
6	Des médias de masse sous contrôle	Quelquefois, les médias sont directement contrôlés par le gouvernement, mais dans d'autres cas, les médias sont contrôlés	✓ Depuis l'invasion russe de l'Ukraine, en février 2022, la quasi-totalité des médias indépendants ont été interdits, bloqués et/ou déclarés "agents de l'étranger", ou "organisations indésirables". Tous les autres sont soumis à la censure militaire.

		indirectement par une réglementation gouvernementale ou par des porte-parole et des dirigeants sympathiques (aux vues du gouvernement).	Aucun journaliste n'est à l'abri d'une procédure judiciaire potentiellement grave, sur la base de lois répressives à la formulation vague, souvent votées rapidement. De nombreuses lois relatives à la liberté d'expression adoptées ces dernières années ont été amendées pour entrer dans le Code pénal au moment du début de la pandémie de Covid-19, comme la diffamation ou la diffusion de "fausses informations". La guerre en Ukraine leur a donné un nouvel élan : le Parlement a adopté à la hâte des amendements punissant de peines de prison les "fausses informations" sur l'armée russe et sur tout autre organisme d'État russe opérant à l'étranger. La peine maximale encourue peut aller jusqu'à 15 ans de prison ferme. (source :RSF / Russie) ✓ En Russie, les médias d'État sont supervisés par des fonctionnaires ou des personnes fidèles à Vladimir Poutine, ou les deux à la fois. Et ces organes de presse russes sont loin d'être des médias libres et indépendants. En même temps, le Kremlin oblige les médias russes indépendants à fermer, les qualifiant d'« agents de l'étranger » et d'organisations « indésirables » ; il interdit leurs activités et donnent aux médias d'État un contrôle quasi-total sur ce qu'ils diffusent. (source :Share America 21 janvier 2022)
7	Une obsession avec la sécurité nationale	La peur est utilisée par le gouvernement comme instrument pour motiver les masses.	✓ Eléments du narratif à l'intention de la population russe : • <i>L'Ukraine souveraine est un projet construit comme une « anti-Russie »</i> • <i>L'OTAN utilise l'Ukraine pour attaquer la Russie</i> • <i>L'Ukraine commet un génocide contre les Russes ethniques dans le Donbass et ailleurs en Ukraine.</i> • <i>Les dirigeants de l'Ukraine sont des satanistes.</i> (source : Anton Shekhovtsov, Desk Russie, 14 janvier 2023) ✓ En bon chef de guerre il (Poutine) a décrit une menace existentielle à laquelle la Russie doit faire face : « les élites de l'Occident ne cachent pas leur objectif : infliger une défaite stratégique à la Russie, c'est-à-dire en finir avec la Russie une bonne fois pour toutes ». (source : Paul Gogo, Libération, 21 février 2023) ✓ Le Conseil de sécurité s'est réuni ce matin, à la demande de la Fédération de Russie, sur le thème de la « russophobie », un facteur qui, selon elle, est au cœur de « l'idéologie ukrainienne » et complique les perspectives de trouver une solution durable au conflit en Ukraine. Le représentant russe a accusé le « nouveau Gouvernement nationaliste » ukrainien d'avoir lancé une attaque brutale contre la langue russe et contre tout ce qui est russe en général. (source : Nations Unies 14 mars 2023) ✓ ...
8	L'amalgame de la religion et du gouvernement	Les gouvernements des nations fascistes ont tendance à utiliser la religion la plus répandue de la nation comme outil de manipulation de l'opinion publique. Les dirigeants du	✓ Depuis son arrivée à la tête de l'Église orthodoxe russe, le patriarche de Moscou et de toute la Russie, Cyrille Ier, partage complètement la vision du monde de Vladimir Poutine ; il a même soutenu officiellement sa candidature aux élections présidentielles de 2012. Les deux hommes travaillent en binôme et imposent à toute la Russie, ainsi que hors de ses frontières, l'idéologie du

		gouvernement font un usage courant de la rhétorique et de la terminologie religieuses, même quand les principaux credo de la religion sont diamétralement opposés aux politiques et aux actions du gouvernement.	Kremlin. Le patriarche Cyrille apparaît aux côtés du Président russe durant toutes les fêtes nationales et religieuses. Dans son discours en février 2013, à la Cathédrale du Christ-Sauveur de Moscou, Vladimir Poutine a dit : « L'Église orthodoxe russe a été auprès de son peuple tout au long de son histoire, elle a partagé ses joies et ses peines... Nous espérons continuer ce partenariat positif et polyvalent avec l'Église orthodoxe russe... Nous devons continuer notre coopération et notre travail commun afin de renforcer l'harmonie de notre société, avec des valeurs morales élevées ». (source : Anna Dolya Revue Défense Nationale Numéro 2015/5 (N° 780))
9	La protection du pouvoir des entreprises	C'est souvent l'aristocratie de l'industrie et des affaires d'une nation fasciste qui a mis les dirigeants du gouvernement en place, créant ainsi une relation avantageuse entre les affaires et le gouvernement et pour l'élite du pouvoir.	✓ L'URSS est alors démantelée, les affairistes ne jurent que par les privatisations des entreprises. Ils sont une vingtaine s'accaparant 40% des richesses du pays, et deviennent des faiseurs de rois. Ce sont eux qui financent la campagne de réélection d'Eltsine en 1996. (source : Paul Moreira, France Inter, 19 septembre 2023) Quand ce dernier démissionne trois ans plus tard, les oligarques s'organisent pour placer leur homme. Un ancien du KGB, un certain Vladimir Poutine à qui ils disent "ne bouge pas, ne fais rien" comme le raconte Sergueï Pougatchev, un de ces oligarques, aujourd'hui menacé par le président et qui a trouvé refuge à Nice. ✓ Le paradoxe est que, après cinq années de présidence de Poutine, l'économie russe est, plus que jamais, dominée par un petit nombre d'immenses groupes « financiers et industriels » avec, à leur tête, des patrons disposant de capacités financières nettement supérieures, en volume cumulé, à celles du budget de l'État central. Cette situation a été exposée par un rapport de la Banque mondiale, rendu public en avril 2004. En dépit de la rhétorique officielle du Kremlin sur une réduction du poids des grands magnats – thème mis en avant par l'administration présidentielle afin de mobiliser l'opinion à la veille des législatives de décembre 2003 –, les oligarques n'ont en réalité jamais cessé, pendant le premier mandat de Poutine, de consolider et d'étendre leurs empires. Selon la Banque mondiale, 23 groupes oligarchiques contrôlent plus d'un tiers de l'industrie russe. Ils emploient environ 11 % de la population active. Leur poids est surtout écrasant dans le secteur pétrolier, qui représente, selon cette étude, 25 % du produit intérieur brut de la Russie. « La politique de Poutine », estime Christof Ruehl, économiste en chef de la Banque mondiale à Moscou, « n'a pas eu pour but de réguler l'activité des oligarques, d'encadrer leur extension, mais

			de régner par des mesures discrétionnaires. (source : Natalie Nougayrède dans <i>Pouvoirs</i> 2005/1 (n° 112))
10	La suppression du pouvoir des travailleurs	Parce que la seule menace pour un gouvernement fasciste est le pouvoir des organisations de travailleurs, les syndicats sont soit entièrement supprimés soit sévèrement réprimés.	✓ Ce que nous ne comprenons pas : pourquoi la grande fédération syndicale russe FNPR soutient-elle l'attaque contre l'Ukraine ? Parce que la fédération est partie intégrante du projet impérial de Poutine ! Toutes les manifestations de masse dont le Kremlin a besoin pour sa propagande sont organisées par la FNPR. Parfois, le parti au pouvoir « Russie unie », dont tous les dirigeants du FNPR sont aujourd'hui membres, apporte encore son aide. En 2012, Poutine a remercié pour ces services en se rendant au défilé syndical moscovite du 1er mai. Mais les syndicats n'ont rien à gagner de la guerre ! Bien sûr que non, la population travailleuse russe en subit déjà les conséquences économiques. Et cela va encore s'aggraver. La FNPR est donc corrompue ? Oui, et ce depuis 2008. Alors les ouvriers des usines Ford près de Saint-Petersbourg avaient fait grève. C'était le premier grand mouvement de grève pour des augmentations de salaire après l'effondrement de l'Union soviétique en 1991. Et ce fut une réussite ! C'est la raison pour laquelle une période de répression s'est ouverte. L'État voulait remettre les syndicats sous son contrôle. Des attentats ont été perpétrés contre des dirigeants de grèves, les services secrets s'en sont pris à des syndicats, si bien que le chef de la FNPR, Michael Schmakov a passé un marché : les responsables du syndicat devaient désormais s'efforcer d'empêcher les grèves. En contrepartie, ils ont probablement obtenu un accès facilité aux lieux de travail pour recruter des membres. Mais ce n'est pas juste le fait que la FNPR est vendue. Schmakov et d'autres sont personnellement convaincus que la guerre contre l'Ukraine est juste. (source : <i>ITV Kirill Buketov, dans l'Anticapitaliste</i> 20 avril 2022)
11	Le mépris pour les intellectuels et les arts	Les nations fascistes ont tendance à promouvoir et à tolérer une hostilité ouverte envers l'éducation supérieure et le milieu universitaire. Il n'est pas rare de voir des professeurs et autres universitaires censurés ou même arrêtés. La libre expression dans les arts est ouvertement attaquée	✓ "En Russie, Vladimir Poutine a brisé toute indépendance intellectuelle", dénoncent les réalisatrices Ksenia Bolchakova et Veronika Dorman (source : <i>France Info</i> 16 avril 2023) ✓ Dimitri a la quarantaine. Il mène une brillante carrière universitaire dans le domaine des sciences humaines. Il vient de quitter son pays, la Russie. Comme pour d'autres intellectuels et de cadres, le climat était devenu irrespirable pour lui là-bas. Privé de liberté d'expression, il avait le choix entre se taire et mentir dans un pays

		et les gouvernements refusent souvent de financer les arts.	transformé en dictature et coupé du reste du monde. Quelques jours après le déclenchement de la guerre en Ukraine, le 24 février, il a rejoint la cohorte de ces dizaines de milliers d'autres Russes qui ont fui leur pays. Destination la France, pays où il avait déjà vécu pendant plusieurs années et dont il parle couramment la langue. Cependant Dimitri n'est pas libre. Même en France, il doit faire attention à ce qu'il dit ouvertement sur le régime de Vladimir Poutine et sur la guerre de celui-ci contre l'Ukraine. (source : Henrik Lindell La Vie 7 avril 2022) ✓ En réalité, si « cancellation » de la culture russe il y a aujourd'hui, c'est plutôt en Russie même qu'elle se déroule. Depuis des années, le régime se livre à une persécution politique constante visant réalisateurs, chanteurs, écrivains et autres artistes russes. Un phénomène qui s'est encore intensifié à partir de février 2022. Après le début de l'attaque contre l'Ukraine, Moscou a mis en place une censure quasi militaire qui rappelle à bien des égards la pratique soviétique. Il s'agit d'un nouveau tour de vis dans la guerre culturelle qui se déroule en Russie depuis une bonne décennie : elle met aux prises, d'un côté, de nombreux artistes russes qui réclament la liberté d'opinion et d'expression, et de l'autre côté, les fonctionnaires du monde de la culture et les idéologues du Kremlin déterminés à sanctionner durement la moindre manifestation d'opposition à la ligne du pouvoir. (source : Vera Ageeva JDD 29 juillet 2022) ✓ ...
12	Une obsession avec le crime et le châtiment	Dans les régimes fascistes, la police obtient des pouvoirs presque illimités pour faire respecter la loi. Les gens acceptent souvent de fermer les yeux sur les abus de la police et même de renoncer à des libertés civiles au nom du patriotisme. Le pouvoir de la police nationale est souvent pratiquement illimité dans les nations fascistes.	✓ Le président Vladimir Poutine a signé cette loi, qui a été votée, et qui élargit les pouvoirs des policiers. En Russie, il n'y a plus besoin de mandat pour fouiller un véhicule et perquisitionner une maison. Jusqu'ici, la police n'entrait sans mandat que dans le domicile de personnes classées « suspectes ». Sauf que ce classement, en Russie, était déjà très large, et l'obtention d'un mandat une formalité. Les policiers peuvent désormais fouiller les effets personnels, « <i>s'ils ont des raisons d'avoir des soupçons</i> ». Désormais, ils sont autorisés à boucler, non seulement les scènes de crime mais aussi tous les rassemblements de masse, et enfin, d'autres zones - simplement et très vaguement - définies comme « <i>dangereuses</i> » pour les citoyens. (Avec notre correspondante à Moscou, Anissa El Jabri, 22 décembre 2021) ✓ Le FSB - Service fédéral de sécurité a pour fonction de lutter « contre le terrorisme et l'extrémisme » - c'est-à-dire, en termes clairs, contre tous ceux qui

			pourraient défier le régime ; de surveiller l'opposition politique ; de garder les frontières ... les services secrets russes considèrent, aujourd'hui, que tous les moyens sont bons, surtout dans le Caucase du Nord. Ils agissent dans l'urgence, souvent hors de tout cadre légal, et avec une grande cruauté. (source : <i>Politique Internationale</i>, n° 131 - <i>Printemps 2011</i>) ✓ ...
13	Le règne du favoritisme et de la corruption	Les régimes fascistes sont presque toujours gouvernés par des groupes d'amis et d'associés qui se nomment à des postes au gouvernement et utilisent l'autorité et le pouvoir du gouvernement pour protéger leurs amis de l'obligation de rendre des comptes. Dans les régimes fascistes, il n'est pas rare que les dirigeants au pouvoir s'approprient ou volent carrément des ressources ou même des trésors nationaux.	✓ Corruption en Russie L'indice de perception de la corruption dans le secteur public était de 72 points en 2022 aux en Russie. L'échelle va de 0 à 100, et plus le score est élevé, plus la corruption est massive. Russie occupe ainsi la 139e place. Le résultat est donc considérablement inférieur à la moyenne à la moyenne par rapport à d'autres pays. Par rapport à l'année précédente, une légère augmentation de la corruption a été enregistrée en 2022. Sur le long terme, elle a baissé modérément ces dernières années. La France se situe à la 21e place avec un score de 28. Avec un score de 10, Danemark est d'ailleurs en tête du classement. La triste dernière place est occupée par Somalie (88 points). (source : https://www.donneesmondiales.com/) ✓ Cette guerre est un révélateur des effets néfastes de la corruption. La corruption et le favoritisme ont financé le régime de Poutine, et continuent de financer la guerre en Ukraine. Le phénomène a pris une telle ampleur en Russie qu'on peut malheureusement décrire l'économie russe comme minée par le pillage des ressources au profit de quelques-uns, hommes d'affaires et hauts fonctionnaires proches du pouvoir en place. Une telle économie est toujours déséquilibrée, ne parvient pas à satisfaire les besoins de sa population et peut rechercher dans l'agression extérieure de nouvelles possibilités de pillage ainsi qu'une diversion nationaliste. (source : <i>François Valérian Transparency International France 15 septembre 2022</i>)
14	Des élections frauduleuses	Quelquefois, les élections dans les nations fascistes sont complètement factices. D'autres fois, les élections sont manipulées grâce à des campagnes de salissage contre les candidats de l'opposition,	✓ Boris Nadejdine, seul candidat opposé à l'invasion russe de l'Ukraine, a vu sa candidature à la présidentielle du 17 mars en Russie rejetée par la Commission électorale ce jeudi. La présidentielle du 17 mars prochain sera du fait de cette éviction la plus verrouillée de l'histoire du pays depuis la fin de l'URSS, avec juste 3 ou 4 candidats issus

		voire leur assassinat, l'utilisation de la législation pour contrôler le nombre des votants ou les limites des circonscriptions et la manipulation des médias. Les nations fascistes utilisent aussi systématiquement leur système judiciaire pour manipuler ou contrôler les élections.	des partis d'oppositions « accrédités », c'est-à-dire critiquant le pouvoir à fleurets mouchetés et surtout ne s'opposant pas à l'opération militaire : le parti communiste et deux partis nationalistes. Vladimir Poutine devrait donc aisément améliorer son score de 77 % de la présidentielle de 2018 . Ce qui permettrait au régime de souligner la satisfaction des Russes malgré la stagnation de leurs revenus. La Russie a l'habitude d'opposants qui sont en réalité comparses du régime, ou du moins instrumentalisés par le Kremlin avec des critiques convenues et modérées. Ceux qui dépassent les lignes rouges sont généralement poussés à l'exil, emprisonnés ou éliminés physiquement. (source : <i>Les Echos</i> 8 février 2024) ✓ Le géopoliticien Nicolas Tenzer réagit à la mort d'Alexeï Navalny, dans le 19/20 info du lundi 19 février. <i>"On sait que c'est un meurtre, sinon le corps aurait immédiatement été rendu à la famille et une investigation indépendante aurait été autorisée"</i>, affirme celui qui est enseignant à Sciences Po. L'auteur de <i>Notre guerre, le crime et l'oubli : pour une pensée stratégique</i> revient sur les <i>"traitements épouvantables"</i> réservés aux opposants russes. <i>"Pour tous les autres assassinats commis par le Kremlin, on n'a jamais trouvé les commanditaires"</i>, ajoute-t-il. Il estime que les autorités russes <i>"ne cherchent même plus à cacher quoi que ce soit"</i> profitant, selon lui, d'un <i>"Occident faible"</i> qui ne réplique pas. (source : <i>France Info</i> 19 février 2024) ✓ ...
--	--	---	--